

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 67 (1938)

Heft: 11

Nachruf: Nécrologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

caractère d'intimité que chacun de nos collègues se dira : « Là-bas, sur la colline glânoise vit un peuple heureux ! Pour jouir d'une telle harmonie, pour réussir à fêter si bien deux fervents pédagogues, il faut que le sol du chef-lieu glânois soit une terre d'élite. »

Un écureuil.

Réd. — Bien des connaissances et amis se joignent à la population de Romont pour féliciter aussi les deux jubilaires de la longue et fructueuse carrière qu'ils ont accomplie dans l'enseignement. Nos meilleurs vœux accompagnent chacun d'eux.



NÉCROLOGIE

† Monseigneur Jean Quartenoud
Révérendissime Prévôt de St-Nicolas

Le 11 juillet dernier, Mgr Quartenoud décédait des suites d'un fatal accident.

La presse quotidienne a retracé la vie laborieuse de Mgr le Prévôt qui, comme rédacteur de *La Liberté*, a mis sa plume au service de l'Eglise et de la Patrie.

Mgr Quartenoud aimait et comprenait l'école fribourgeoise. Il exerça avec talent les fonctions d'inspecteur scolaire des classes de la ville de Fribourg ; il fut aussi le Directeur entendu de l'Ecole secondaire des jeunes filles de la ville. Dans toutes ces fonctions, il se montra l'homme de devoir.

Pendant de nombreuses années, Mgr Quartenoud fut membre de la Commission des études ; à ce titre, il assistait régulièrement aux examens pour l'obtention du brevet de capacité. Il jugeait avec bienveillance les travaux des candidats.

Tous ceux qui ont apprécié ses grandes qualités de cœur et d'esprit, son amour pour le langage correct, garderont son souvenir ; ils auront aussi pour lui l'affection que le chrétien conserve à ceux qui ont franchi l'éternité.

† M. François Loup

Un vétéran de l'enseignement primaire fribourgeois vient de disparaître de la scène terrestre, M. François Loup, que la plupart des instituteurs actuels ont connu et apprécié.

M. Loup appartenait à une famille de pédagogues, dont la jeune génération compte encore des représentants dans le corps enseignant du canton. A vrai dire, le défunt, né le 13 février 1860, a parcouru une carrière pédagogique passablement mouvementée, et avec le brin d'originalité qui le caractérisait, il se plaisait

à dire — le propos n'a peut-être plus la même actualité de nos jours — que le maître qui accomplit tout son devoir doit faire de nombreux postes. De fait, de 1877 à 1906, il fut tour à tour instituteur à Neyruz, Ponthaux, Villeneuve, Mannens, Estévenens, Chavannes-sous-Orsonnens, Franex et Matran. Partout, il a laissé le souvenir d'un maître capable, actif et peu disposé au *dolce farniente* de ceux qui entendent se couler la vie douce.

François Loup nous laisse l'exemple d'un tempérament vigoureux et d'un dévouement continu en faveur des enfants confiés à ses soins.

Doué d'une belle vigueur physique, il rendit encore des services à son canton, durant la première période de sa retraite pédagogique, en collaborant dans un bureau de l'administration cantonale.

Puisse le divin Maître lui avoir accordé la récompense promise à ses fidèles serviteurs !

F. B.

† Mademoiselle Germaine Broillet, institutrice

Le lundi 8 août 1938, un tragique accident de motocyclette survenait à M^{me} Germaine Broillet, institutrice à Avry-devant-Pont, qui mourait le même soir, à l'hospice de Riaz, des suites de ses blessures. Cette mort jeta la consternation chez tous ceux qui connaissaient M^{me} Broillet et qui avaient apprécié les qualités de cette jeune institutrice.

M^{me} Broillet avait fait ses études à l'Ecole secondaire des jeunes filles de Fribourg et s'était montrée une excellente élève. Déjà, on sentait en elle la jeune fille réfléchie qui ne craint pas l'effort et que le devoir attire. Cette fidélité au travail de chaque jour allait s'épanouir dans l'institutrice qui, pendant douze ans, dirigea avec succès l'école d'Avry-devant-Pont.

M^{me} Broillet avait été reçue dans la Société des institutrices en août 1936. Active et entreprenante, elle avait aussitôt offert sa collaboration. Pleine d'enthousiasme, elle savait communiquer aux autres les sentiments qui l'animaient. Son enseignement vivant qui donnait à chaque élève la possibilité de développer ses qualités naturelles, sa bonté et sa sollicitude envers les enfants moins doués ou moins favorisés, la conscience avec laquelle elle s'acquittait de son devoir professionnel lui avaient acquis la sympathie et la confiance des parents et des autorités.

M^{me} Broillet avait été, il y a quelques années, douloureusement frappée dans ses affections. Elle avait puisé dans un esprit religieux, profond, la force d'envisager chrétienement les épreuves et les luttes de la vie. Que de fois, pour faire à nouveau provision de courage, notre chère amie s'en allait à Bourguillon et cherchait dans le cœur de la bonne Vierge l'appui nécessaire pour continuer, malgré tout, à se donner à ses enfants avec le même enthousiasme et le même désir de faire le bien.

Notre-Seigneur, qui a promis de récompenser ce qui serait fait au plus petit d'entre les siens, aura accueilli avec bonté la jeune institutrice qui avait mis les trésors de son cœur et de son intelligence au service de la jeunesse d'Avry-devant-Pont.

M. D.

Toutes nos associées auront à cœur de remplir envers notre chère amie le devoir de charité qui leur recommande de faire célébrer une messe pour le repos de son âme.